



LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

MARDI 4 DÉCEMBRE À 20H /
JEUDI 6 À 20H /
VENDREDI 7 À 20H
ESPACE

CIRQUE

L'ERRANCE EST HUMAINE

Jeanne Mordoï -
compagnie BAL

L'ERRANCE EST HUMAINE

MARDI 4 DÉCEMBRE À 20H /
JEUDI 6 À 20H / VENDREDI 7 À 20H
ESPACE

1h10

Création et interprétation Jeanne Mordoï

Accompagnement Pierre Meunier

Accompagnement pour le travail corporel
Olivia Cubero

Création musicale et interprétation
Mathieu Werchowski

Création lumière Jean-Yves Courcoux

Scénographie Jeanne Mordoï et
Yvett Rotscheid

Création costumes Yvett Rotscheid

**Conception de la machinerie
et construction** Silvain Ohl

Régie générale et régie plateau Éric Grenot

Régie lumière et construction
Manuel Majastre

Production compagnie BAL

Coproduction Pôles cirque en Normandie,
Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Les Subsistances,
Laboratoire international de recherche artis-
tique - Lyon ; Les 2 Scènes, Scène nationale
de Besançon ; Tandem, Scène nationale
Arras-Douai ; Le Carré, Scène nationale du
pays de Château-Gontier ; Le Carré Magique,
Pôle national cirque en Bretagne - Lannion
Trégor

Soutien Le Cube / cie La Belle Meunière –
Hérisson ; Académie Fratellini, centre d'art
et de formation aux arts du cirque ; Plus
Petit Cirque du Monde - Bagnex ; Crying
out Loud - Londres ; Ville de Besançon ;
Département du Doubs ; Drac Bourgogne-
Franche-Comté (aide au projet) ; Ministère de
la Culture (commission nationale d'aide à la
création pour les arts du cirque)

AUTOUR DU SPECTACLE

LE BESTIAIRE D'HICHEM

Le mercredi 5 décembre à 15h & 19h,
découvrez *Le Bestiaire d'Hichem*,
accessible dès 7 ans. Tout comme
L'Errance est humaine, cette pièce de
Jeanne Mordoï s'appuie sur une étroite
proximité entre la scène et le public. Un
espace confidentiel où évoluent deux
acrobates passés par l'Académie
Fratellini.

UN ESPACE FORAIN

« Je suis attirée, fascinée par la forme du spectacle forain. Prendre appui sur une tradition pour en réinventer le sens donne une grande liberté. Lieu de l'extra-ordinaire, j'y convoquerai l'engagement total du corps pour donner à sentir la force fragile de notre humanité. »

— Jeanne Mordoj

Une certaine proximité avec le spectateur est nécessaire au travail de Jeanne Mordoj, c'est pourquoi l'espace de jeu et celui du public sont pensés ensemble, c'est même un élément constitutif de *Bestaire d'Hichem* et de *L'Errance est humaine*.

La forme presque circulaire du gradin englobe, permet une immersion, donne un point de vue particulier, à la fois sur le plateau et sur les autres spectateurs.

En proximité immédiate, une intimité se partage de façon unique, la présence physique devient palpable, organique, tout est saisi, du moindre souffle aux variations de tensions du corps.

C'est une sensation corporelle forte, ce rapport presque physique au spectateur, sans filtre, direct, brut, proche, délicat, c'est l'arène ; on expose, on exhibe, le différent, le monstrueux, la part sauvage, c'est l'espace pour cela. Le mot « attraction » foraine parle de lui-même. L'attraction et la répulsion de ce qui renvoie en soi à quelque chose d'enfoui, d'oublié.

INTENTION

L'ERRANCE EST HUMAINE

Éloge de l'errance en tant que qualité propre au processus de création, condition nécessaire au renouvellement.

Quand j'ai commencé à utiliser mes dessins dans les spectacles, je ne pouvais pas concevoir de les détruire, j'y étais trop attachée. En travaillant sur l'errance, sur le mouvement de ce qui ne dure pas, il m'est apparu que ne pas laisser de traces était une évidence, c'est même le cœur du sujet, le sens et le précieux de l'intensité du moment.

Que reste-t-il derrière soi ? Et s'il ne reste rien ? Cela ouvre à un espace libre, intemporel, ouvert, c'est peut-être joyeux. La disparition est-elle ardemment souhaitée ou y a-t'il malgré tout la tentation de la contourner ? de la repousser ? un désir tenu de laisser quelques souvenirs de son passage ? l'impalpable n'est-il pas plus intense, plus profondément vivant ?

— Jeanne Mordoj

ÉLOGE DE L'ERRANCE ET DE LA DÉSORIENTATION

«L'errance est une manière de se perdre pour mieux se retrouver.»

À la fois clé de lecture, posture et piste d'innovation et de créativité, l'errance est une figure stimulante dans un monde incertain. Hors là, hors les murs, hors sol, hors normes, l'errance « nous invite à être », à habiter, à exister, c'est-à-dire à « avoir sa tenue hors de soi, dans l'ouverture » (Henri Maldiney, 2007).

Du latin *errare* qui signifie « aller au hasard, à l'aventure », l'errance nous convie au mouvement. Sans attache, elle questionne et déstabilise la société sédentaire. Légère et impertinente, elle inquiète les pouvoirs en place. L'errance oblige à l'humilité et intègre l'erreur. Pensée de l'incertitude et de la fragilité, l'errance implique un doute fertile. « Seules des pensées incertaines de leur puissance, des pensées du tremblement où jouent la peur, l'irrésolu, la crainte, le doute, l'ambiguïté, saisissent mieux les bouleversements en cours » (Édouard Glissant, 2005). Voyage initiatique à la découverte de soi-même et des autres, l'errance est une épreuve qui transforme. L'errance c'est l'imprévu, la possibilité d'une rencontre entre êtres qui se tiennent dans l'ouverture « en avant d'eux-mêmes ». L'errance est une manière de se perdre pour mieux se retrouver, l'occasion rêvée d'explorer l'infini des possibles qui existent en bordure du monde frileux et borné de nos vies ordinaires.

— Luc Gwiazdzinski, géographe

PRESSE

«Rêverie foraine étrange et joyeuse, *L'Errance est humaine* questionne la fragilité de notre condition.»

Pour créer deux pièces de cirque pour un même espace forain cette femme à l'humour décalé, contorsionniste, jongleuse et ventriloque désopilante, s'appuie sur l'extrême proximité entre la scène et le public au sein d'une petite arène. Dans *L'Errance est humaine*, elle pérégrine, dans un drôle de voyage intérieur tandis qu'elle met en scène deux acrobates s'amusant de la frontière entre l'humain et l'animal dans la proposition jeune public *Le Bestiaire d'Hichem*.

Rêverie foraine étrange et joyeuse, *L'Errance est humaine* questionne la fragilité de notre condition. Tantôt drôle, tantôt dramatique, Jeanne Mordoï accompagnée par un musicien évoque la transformation aux différents âges de la vie. Ventriloquie, masques, manipulation d'objets, papiers, dessins, chant, sont au cœur de cette traversée qui tente une approche délicate et amusante sur la question de l'indécision. Son corps lui désobéit, sa petite voix intérieure lui parle et n'est pas d'accord.

— Paris Normandie

PORTRAIT

« Je pars toujours de ce qui me travaille, au sens de ce qui est en difficulté, ce qui bute. Et selon les moments, ce sont des choses différentes que je rencontre. En correspondance avec les âges de la vie, mes quêtes personnelles deviennent des pistes de travail. C'est à la fois intime et en résonance avec le monde et des questions universelles.

Ce qui me touche, ce qui me met en mouvement, c'est l'humain, ses failles, ses élans, ses beautés sombres. »

— Jeanne Mordoj

JEANNE MORDOJ

Création et mise en scène

Dans le spectacle vivant, Jeanne Mordoj suit son chemin en artiste indomptable. Créatrice et interprète de spectacles, elle avance aux lisières du théâtre, du cabaret et des arts du cirque, en zigzag sur la ligne du convenu et du raisonnable, à l'écoute de son instinct. Sur scène, elle joue de son corps, depuis les orteils jusqu'au bout des doigts (héritage de son expérience de contorsionniste), manipulant des objets et des matériaux bruts (prolongement du jonglage qu'elle a longtemps pratiqué), dessinant aussi des formes archaïques. Sa présence charnelle déroute et jette le trouble. Avec elle, l'étonnement féconde l'imagination et le bizarre ouvre vers une vision poétique de notre identité intime : n'est-elle pas secrètement plurielle ?

Dans ses derniers solos, Jeanne Mordoj invente une forme de spectacle forain contemporain, pour mieux regarder en face l'étrangeté tapie en l'être humain. Dans *Éloge du Poil* (2007), *La Poème* (2012), *La Fresque* (2015), un personnage féminin abandonne le vernis des apparences et laisse monter au grand jour et au galop une vitalité exubérante, non domestiquée. La femme à barbe, la femme-poule ou la dessinatrice extralucide sont des phénomènes en liberté, généreux et sauvages, malicieux et graves. Des semblables si étrangers, des énigmes si proches.

PARCOURS

PIERRE MEUNIER

Accompagnement

Pierre Meunier commence par un détour sur les pistes de cirque où il entame ses premières négociations avec la gravité. Avec la légèreté pour but, il recherche déjà l'équilibre entre matière et rire. Auprès des plus grands clowns et metteurs en scène, l'exigence le mène à considérer le plateau comme un lieu de tentatives pour des rêveries actives. Aussi, quand l'audace lui permet de concevoir ses propres spectacles, il élargit le nombre de lois physiques avec lesquelles jouer. Ces lois de la pesanteur, du frottement, du ressort, de l'ordre et du désordre font sonner autrement celles qui régissent le monde, la pensée et les rapports humains. Poétiques par le rythme, l'action, les surprises qu'elles engendrent, elles se distinguent mais aussi s'inspirent des formules d'experts et des dispositifs expérimentaux du domaine scientifique que l'artiste fréquente en buissonnier. Guettant toujours la norme et ses dysfonctionnements, Pierre Meunier travaille le regard neuf et l'étonnement joyeux devant ce qui semble inerte.

Pierre Meunier retrouve Jeanne Mordoj à l'automne 2018 et l'accompagne à la mise en scène de *L'Errance est humaine*, une nouvelle collaboration après la mise en scène d'*Éloge du poil* en 2007.

MATHIEU WERCHOWSKI

Création musicale et interprétation

Musicien né en 1973, Mathieu Werchowski mène de front deux carrières parallèles : l'une en tant que violoniste improvisateur opérant dans le champ des musiques dites d'aujourd'hui et l'autre en tant que compositeur et créateur sonore. Armé de son violon ou de son alto, il s'aventure sur des terrains souvent inexplorés par ces instruments et les fait sonner d'une façon peu coutumière. Ses affinités pour la création et la liberté l'ont de fait orienté vers le monde de l'improvisation.

Mathieu Werchowski a joué en solo et dans différentes formations sur les cinq continents et compte à son actif une discographie riche de huit albums, parus en France, Portugal, Grande Bretagne et Nouvelle Zélande. Ses collaborateurs les plus réguliers ont été ou sont : Jérôme Noetinger, Lionel Marchetti, Anne-Julie Rollet, John Russel, Ute Völker, Bertrand Denzler, Jean Sebastien Mariage, Xavier Charles, Cirque ici-Johann Le Guillerm, Caroline Engremy, Dominique Regef, Heddy Boubaker, Fabien Duscombs, Frédéric Cavallin et David Chiesa.

PROCHAINEMENT

Danse / Musique

CHORUS

Mickaël Phelippeau

Vendredi 7 décembre à 20h /

Samedi 8 à 19h

Théâtre Ledoux

1h – Tarif II

Mickaël Phelippeau embarque l'Ensemble a capella Campana dans une danse où l'invention, l'humour, la folie magnifient le choral *Nicht so traurig, Nicht so sehr* de Bach.

Avec seulement leurs corps et leurs voix, ils proposent de nouvelles combinaisons du temps, de l'espace et du rythme. La partition est reprise, relancée, répétée à la manière d'un cœur qui bat.

Théâtre

LES DÉMONS

Fédor Dostoïevski /
Sylvain Creuzevault

Spectacle programmé et accueilli
en commun avec le CDN Besançon
Franche-Comté

Mardi 11 décembre à 19h30 /

Mercredi 12 à 19h / Jeudi 13 à 19h30 /

Vendredi 14 à 19h30

Espace

4h avec entracte – Tarif II

Sylvain Creuzevault compte parmi les artistes qui bousculent les académismes pour inventer des formes scéniques foisonnantes, un théâtre où rien n'est jamais figé. Sur les pas de Dostoïevski, il suit cinq rêveurs qui, sous l'emprise d'un meneur, se transforment en révolutionnaires prêts au pire.

Théâtre

L'HOMME DE RIEN

Éric Petitjean & Marion Aubert

Coproduction Les 2 Scènes

Mardi 22 janvier à 20h /

Mercredi 23 à 19h

Théâtre Ledoux

1h45 – Tarif II

Dans une ville aux allures de tour de Babel, chaque individu occupe une « fonction » qu'il défend avec conviction : le Père, l'Amoureuse, la Coiffeuse, le Multimillionnaire... Fait inédit, un nouveau venu ne peut pas ou ne veut pas déterminer son rôle : il est l'homme de rien. Il devient une énigme, un sujet d'admiration ou un virus à éliminer dans cette société où tous paraissent englués dans leur propre désir de beauté, de richesse, de liberté, de possession...

Danse / Musique

ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

Nino Laisné / François Chaignaud

Jeudi 31 janvier à 20h /

Vendredi 1^{er} février à 20h

Théâtre Ledoux

1h10 – Tarif II

Disons-le sans détour : ces *Romances incertaines* - nées de la rencontre entre Nino Laisné et François Chaignaud - sont traversées par la performance phénoménale du second. À la fois danseur et chanteur, il explore la question du genre en parcourant des siècles de musiques espagnoles, accompagné par quatre instrumentistes virtuoses.

Ville de
Besançon



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC - Centre national du Cinéma, de l'Onda - Office national de diffusion artistique et de la Sacem.
Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Crédits photographiques L'Errance est humaine ©Géraldine Aresteau
Programme de salle L'Errance est humaine - Les 2 Scènes | décembre 2018



RESTEZ INFORMÉS
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos
newsletters, vous rendre sur notre blog sur
www.les2scenes.fr ou encore nous suivre
sur les réseaux sociaux !



